



Trump, Brexit et la guerre contre l'UE

Par [Philippe Grasset](#)

Mondialisation.ca, 06 février 2017

[Dedefensa.org](#) 29 janvier 2017

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#)

Thème: [Économie](#)

Plus les jours passent, et plus les actes de Trump, suivis de certains de ceux qu'il met en place dans le gouvernement, montrent d'extraordinaires évolutions de la politique des USA avec cette nouvelle administration, dans un sens antiSystème ouvert et proclamé, notamment et essentiellement grâce à la puissance du système de la communication. Ainsi de cette interview de l'ambassadeur pressenti des USA auprès de l'UE, dont les propos au cours d'une interview de la *BBC* sont totalement destructeurs et déstructurants.

C'est James Delingpole, de *BreitbartNews*, qui nous présente cette interview de l'ambassadeur-pressenti, Ted Malloch. Son discours est du type de celui que tiendrait un Farage dans cette position, - Farage qui va aller à *FoxNews* mais qui tiendra aussi un rôle de conseiller informel, mais néanmoins statutaire du président Trump. Il semble assez logique qu'on puisse considérer que le choix de Malloch, la façon dont celui-ci procède au niveau de la communication, sont en bonne partie le fruit des appréciations de conseillers type-Farage, c'est-à-dire de Farage lui-même et d'activistes du type de [Delingpole](#) lui-même, qui dirige *Breitbart.News* UK et qui est un fervent partisan du *Brexit*... Le thème du *Brexit*, autant que l'événement lui-même, semblent absolument fasciner Trump, comme on l'a vu et entendu surtout lors de sa rencontre avec Theresa May. Trump l'utilise comme une image-symbole de sa politique, presque aussi descriptive que la formule *America First*. Il semble alors assez logique de comprendre, notamment au travers de l'interview de Malloch pour ce cas, que le *Brexit*, autant comme symbole que comme description d'une manœuvre stratégique, constitue effectivement le mot d'ordre résumant la politique-Trump vis-à-vis de l'UE ; et cette politique, sans beaucoup de doute à cet égard, serait constituée par une tentative directe de faire éclater l'UE.

Voici le texte de Delingpole, [du 28 janvier](#) sur *Breitbart.News* :

« Plus je vois l'administration de Donald Trump à l'œuvre, plus j'aime son style. En voici un exemple parfait, où le probable futur ambassadeur de Trump à l'Union européenne, Ted Malloch, parle sans détour à Andrew Neil qui l'interviewe dans l'émission Daily Politics de la BBC. Neil vient de demander à Malloch ce qui peut bien l'intéresser dans le poste d'ambassadeur à l'UE. »

Andrew Neil : « Il me semblait que vous étiez loin d'être un grand fan de Bruxelles et des bureaucrates comme Juncker. »

Ted Malloch : « Eh bien, j'avais autrefois un poste diplomatique qui m'a permis de contribuer à l'effondrement de l'Union soviétique, alors peut-être qu'il y a une autre Union qui aurait besoin d'être un peu domptée. »

» *Un peu plus tard, Neil a demandé à Malloch ce qu'il pensait du président de la Commission européenne.*

» *Andrew Neil : « Que pensez-vous de M. Juncker?*

» *Ted Malloch : « Eh bien M. Juncker était un bon maire d'une ville du Luxembourg et peut-être qu'il devrait retourner faire la même chose.*

» *Neil a éclaté de rire, ravi de cette réponse. Les politiciens parlent rarement franchement à la TV. Les diplomates encore moins, parce que soi-disant, dans leur fonction il faut être discret et ne pas faire de vagues. Quant à l'UE, aucune personne d'influence, à l'exception de Nigel Farage, n'a jamais osé en parler à la télévision de façon aussi désobligeante. Mais voilà que Ted Malloch, qui parle tout droit devant lui et qui méprise l'UE, est la personne que le président Trump a choisie pour représenter les États-Unis à l'Union européenne. Et la raison pour laquelle il a fait cela, c'est parce que, tout comme Malloch l'a clairement avoué lui-même, le président Trump n'aime pas l'UE :*

» *Ted Malloch: « Il n'aime pas les organisations supranationales, non élues, où les bureaucrates font n'importe quoi et qui ne sont pas vraiment démocratiques ».*

» *On assiste à une révolution et je pense que même ceux d'entre nous qui soutiennent Trump et le Brexit sont surpris par la rapidité du changement. Rappelez-vous que l'Union européenne a été en partie la création des États-Unis, qui ont vu cela comme un moyen de maintenir la paix en Europe en utilisant la France comme contrepoids à l'Allemagne, avec une Angleterre qui jouait à contrecœur les intermédiaires. C'est pourquoi les présidents successifs des États-Unis ont tous soutenu cette institution corrompue, inefficace et antidémocratique. Et voilà que tout à coup, tout change.*

»*L'UE est finie et le nouveau président des États-Unis fait de son mieux pour accélérer sa fin. »*

Il y a une "guerre de la communication" qui est menée par Trump et son administration, et surtout avec des individualités depuis longtemps persuadées de la puissance de la communication et de la nécessité d'une révolution, et ces personnalités de type activiste se trouvant dans l'orbite de *Breitbart* d'une part, des Britanniques eurosceptiques, fortement sinon idéologiquement anti-UE proche de l'UKIP d'autre part. Cette "guerre de la communication" est purement destructrice (essentiellement déstructurante, par les chocs successifs dont elle procède). Elle consiste d'abord dans des déclarations sensationnelles et absolument différentes du style diplomatique et retenu courant dans le Système, et bien entendu complètement étrangères au *Politically Correct* ; les tweets de Trump sont l'archétype de cette tactique, mais aussi, désormais, des déclarations individuelles du type de celles de Malloch, dont on peut penser qu'elles sont une amorce de la diffusion de cette tactique.

La réaction du Système est classique : le silence. La presse-Système a appris, durant la campagne USA-2016, que le silence était l'arme ultime, la dernière possible, contre les attaques incessantes de Trump. C'est une tactique désespérée, montrant bien l'embarras du Système, et une tactique qui ne peut être complètement verrouillée, parce que le milieu du journalisme n'est ni contrôlable d'une façon hermétique, ni discipliné comme l'est une administration soumise aux directives précises de sa direction. Il y a l'attrait professionnel et le bénéfice concret (audience, notoriété, rapport véral) du sensationnel, en même temps que les attitudes personnelles qui ne peuvent être contrôlées. Ce passage de commentaire

de Delingpole, qui s'y connaît dans ces milieux-là de la presse-Système (à noter qu'il désigne le journaliste de la *BBC* par son prénom, c'est un ami), explique bien ce que nous voulons dire : « *Neil se mit à rire comme un homme qui ne pouvait croire à sa chance. Les politiciens ont rarement cette franchise durant les shows politiques à la TV. Les diplomates encore plus parce que, en principe, leur travail est d'être discret, arrangeants en adoucissant le propos, évitant les propos abrupts. Pour ce qui concerne l'UE, personne de quelque influence que ce soit, à l'exception de Nigel Farage, n'en a jamais parlé d'une façon aussi libre d'entraves à la télévision. Pourtant ce Ted Malloch, au parler si direct et ne dissimulant pas une seconde son hostilité à l'UE, c'est l'homme que le président Trump a choisi pour représenter les USA à l'UE...* »

Les déclarations de Malloch n'ont pas fait grand bruit, et notre hypothèse est qu'elles seront à peine diffusées à l'intérieur de l'UE et au niveau de sa direction, parce qu'elles ne sont pas "convenables", comme ne sont pas convenables "ces gens-là". De même, l'UE a mis plus de six semaines après l'élection de Trump, avant de seulement envisager de chercher à entrer en contact avec l'équipe de transition du président-élu, selon l'argument implicite, - car le problème ne fut jamais posé explicitement mais les mots employés par les fonctionnaires parlent d'eux-mêmes, - qu'on ne parle pas avec "ces gens-là" avant qu'ils n'aient été conduits à demander merci. Dans ce cas ce ne fut pas le cas, puisque la lettre de "félicitations" Tusk-Juncker envoyée le 9 novembre, après son élection, qui proposait à Trump un sommet avec les dirigeants de l'UE "à condition" que ce sommet se fasse sous les auspices des "valeurs" que ces personnages chérissent et dont ils semblaient douter que Trump en fût préoccupé, - la démocratie, les droits de l'homme, les frontières ouvertes, etc., - cette lettre n'a toujours pas reçu de réponse et le sommet UE-Trump languit d'autant de ne pas exister...

Ainsi, le silence comme politique de la communication pour traiter les informations venues de l'adversaire, qui trouve d'ailleurs sa riposte dans le silence de Trump lorsqu'on lui envoie une lettre de cette sorte, a-t-il des limites comme tactique ; les élections USA-2016 l'ont d'ailleurs largement démontré, la presse-Système n'ayant pu empêcher cette élection. Il existe désormais une presse-antiSystème, qui se charge du travail de diffusion des nouvelles antiSystème venues du cœur du Système. Finalement, même si ces déclarations, qui font partie du dispositif de destruction de Trump, sont en général barrées et ignorées par la presse-Système et les institutions-Système, elles circulent tout de même au niveau du Système et finissent par atteindre, parfois dans une mesure inespérée, leur but principal, qui est de créer un climat d'extraordinaire insécurité pour les dirigeants du Système.

Ce climat d'insécurité est certes une création de la communication, mais il est aussi, pensons-nous, également justifié comme une vérité-de-situation opérationnelle. Notre analyse est de plus en plus que les relations avec l'UE, et l'attaque prédatrice contre l'UE qui est inextricablement liée à l'attaque contre la politique de migration "Frontières Ouvertes" que cela implique, vont constituer un des pans majeurs de la politique trumpiste, peut-être plus important que les relations avec la Russie. L'on parle déjà de la possibilité de "sanctions" de l'Allemagne (de l'UE) contre les USA, après le premier *executive order* de Trump pour interdire l'accès pour une période de trois mois aux musulmans de sept pays de la zone moyenne-orientale, ce qui est plutôt l'indication de l'extrême précarité de la position de Merkel, aussi bien que de la position impossible où pourrait se trouver l'UE. (Bien entendu, ces restrictions ont été faites avec l'esprit sélectif correspondant aux intérêts des USA, puisque l'Arabie n'est pas dans la liste alors que l'Iran s'y trouve, ce dernier point ayant provoqué une réaction furieuse de l'Iran : la politique de Trump n'est en aucun cas

vertueuse, elle est essentiellement prédatrice et il faut d'abord la considérer pour cet aspect antiSystème.)

La première rencontre internationale de Trump n'était pas un salut et une résurgence des "special relationships", comme les Britanniques se sont sans doute un peu trop plus à l'imaginer et comme Theresa May a tenté de la présenter, mais une façon symbolique de saluer le Brexit comme un des outils essentiels de la stratégie trumpiste. Ce fut aussi une façon, également symbolique mais à notre avis extrêmement significative, de déclarer la guerre à l'UE et d'afficher cette intention de tout faire pour parvenir à la destruction de cette infrastructure supranationale, - parce que Trump est un ennemi acharné de cette sorte de structures, comme il l'est de la globalisation dont elles sont les garantes.

Philippe Grasset

Traduction des parties en anglais : Dominique Muselet

La source originale de cet article est Dedefensa.org

Copyright © Philippe Grasset, Dedefensa.org, 2017

Articles Par : Philippe Grasset

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca